



Ki Tissa (214)

כִּי תִשָּׂא אֶת רֹאשׁ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לִפְקֻדֵיהֶם וְנָתַנּוּ אִישׁ כְּפָר נַפְשׁוֹ לַיהוָה בַּפֶּקֶד אֹתָם (ל. יב)

Quand tu compteras les têtes des enfants d'Israël selon leur dénombrement, ils donneront chacun une rançon de sa personne à Hachem quand on les dénombra (30. 12)

Le Baal haTourim fait remarquer que le mot hébreu *Vénathnou* (Ils donneront), formé des lettres *vav-noun-tav-noun-vav*, est un palindrome, c'est-à-dire un mot qui offre le même sens qu'on le lise de droite à gauche ou de gauche à droite, comme pour nous montrer que ce que l'on donne à la charité finit par nous revenir. Celui qui fait la Tsédaqua en tirera finalement profit.

וַיִּתֵּן אֶל מֹשֶׁה כְּכַלְתּוֹ לְדַבֵּר אֹתוֹ בְּהָר סִינַי שְׁנֵי לַחַת הָעֵדֻת לַחַת
אֶבֶן כְּתָבִים בְּאֶצְבָּע אֱלֹדִים (לא. יח)

« Il (Hachem) donna à Moché, lorsqu'il acheva (*kékhaloto*) de parler avec lui sur le mont Sinaï, les deux Tables du témoignage, Tables de pierre écrites par le doigt de Hachem .. »

Rachi rapporte, au nom de nos maîtres (Nédarim 38a), que le terme *kékhaloto* s'écrit sans vav, et peut donc être lu *kékhalato* (comme sa nouvelle épouse) : la Torah lui a été remise en cadeau, comme une épouse à son époux. Rav Chakh zatsal demande: Comment nos maîtres peuvent-ils comparer notre verset qui fait état de la fin de l'étude de Moché Rabbeinou avec Hachem à une mariée qui rentre sous la Houpa, alors que ceci représente pour elle une nouvelle vie ? Rav Chakh explique que bien que Moché Rabbeinou ait terminé d'apprendre la Torah sur le mont Sinaï, cette Tora est cependant infinie et éternelle. Aussi, puisqu'elle n'a pas de limites, l'homme qui l'étudie se trouve toujours dans une situation de commencement, à l'image de la mariée qui achève ses années de célibat et commence une nouvelle vie d'épouse.

Rav Chakh rapporte le verset dans la paracha Vayétsé (28.12) : « Il eut un rêve: une échelle était dressée sur la terre et son sommet atteignait les cieux ... » d'où nous apprenons que le travail de l'homme dans ce monde ressemble à grimper sur une échelle. Celui qui se trouve sur le premier échelon doit continuer à monter, chaque échelon n'étant pas une fin, mais un commencement et un moyen d'atteindre l'échelon suivant, le but étant le ciel, comme cela est à mentionné dans le verset. Aussi, à chaque fois que l'homme gravit un nouvel échelon en accomplissant les Mitsvot,

toute son essence s'en trouve transformée, et c'est lui-même qui s'est élevé et transcendé.

וַיִּגַּף ה' אֶת הָעָם עַל אֲשֶׁר עָשׂוּ אֶת הָעֵגֶל אֲשֶׁר עָשָׂה אֱהָרֹן (לה. לה)
« Et Hachem frappa le peuple parce qu'ils avaient érigé le veau qu'avait fabriqué Aharon » (32,35)

Puisque tout le peuple n'adora pas le veau d'or de la même façon, les coupables furent tués de trois façons différentes :

- 1) De nombreuses personnes moururent par l'eau que leur fit boire Moché. Il s'agit de ceux qui se réjouissent intérieurement du Veau d'or. Elles burent cette eau comme une femme soupçonnée d'adultère (sota) absorbe les eaux amères pour établir sa culpabilité ou son innocence. Nombreux furent ceux qui périrent en avalant cette eau. Selon le Zohar Haquadoch, toute la nuit, cette eau resta en eux, et on les trouva morts au matin.
- 2) D'autres furent passés au fil de l'épée par les Léviim. Il s'agit de ceux qui offrirent des sacrifices et de l'encens devant le veau. Ces 3000 hommes furent tués par les Léviim.
- 3) Une épidémie se déclara: « Hachem frappa le peuple à cause du veau d'or qu'Aharon avait érigé ». Il s'agit de ceux qui n'offrirent pas d'encens, ni de sacrifice, mais embrassèrent la statue. Le tribunal ne pouvait les mettre à mort parce que ce n'était pas un cas d'idolâtrie manifeste. Selon le Ramban, ceux qui moururent par l'épidémie étaient ceux qui se sont attroupés autour de Aharon pour exiger qu'il le fabrique.

Aux Délices de la Torah

אֱלֹהֵי מִסְכָּה לֹא תַעֲשֶׂה לָךְ. אֶת חַג הַמִּצּוֹת תִּשְׁמֹר (לד. יז-יח)
« Des dieux de métal tu ne te feras pas. La fête de Pessa'h tu respecteras » (34,17-18)

Quel est le lien entre l'interdit de l'idolâtrie et le respect de Pessah ? La Guemara rapporte que le décret d'extermination des juifs par Haman à l'époque de Pourim a été prononcée dans le Ciel, parce que les juifs se sont prosternés devant la statue de Nabuchodonosor quelques années plus tôt. Suite à cela, pour tenter d'annuler ce décret, Esther demanda au peuple de jeûner trois jours avant de se présenter devant le roi Ahachvéroch. Or, ces trois jours de jeûnes inclurent aussi le jour de Pessah. Ainsi, cette année-là tous les juifs

jeûnèrent à Pessah et de fait, ils ne mangèrent pas la matsa, le maror. La Thora fait allusion à cela dans ce verset : « **Des dieux de métal tu ne te feras pas** », c'est-à-dire tu ne feras pas d'idolâtrie. Et grâce à cela, « **la fête de Pessah tu respecteras** », il n'y aura pas de décret contre les juifs et tu n'auras pas besoin de jeûner pendant Pessah pour annuler un décret qui serait prononcé à cause de l'idolâtrie.

Yalkout haOurim

וְלֹא יִחְמַד אִישׁ אֶת אֲרָצָה בְּעֵלְתָּהּ לְרֹאוֹת אֶת פָּנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שְׁלֹשׁ
פְּעָמִים בַּשָּׁנָה (לד.כד)

« **Personne ne convoitera ta terre quand tu monteras pour paraître devant Hachem, ton D., trois fois par an** » (34,24)

Ceci est l'un des plus grands miracles promis explicitement par la Torah. La Guémara (Pessahim 8b) affirme que cela s'applique également aux animaux sauvages qui ne convoiteront pas nos possessions pendant notre absence au Temple: Ta vache va brouter dans le pâturage et aucun animal sauvage ne l'attaquera. Tes poulets seront libres dans leur poulailler et aucune fouine, belette ne leur fera de mal. A ce sujet, le **Midrach Rabba** (Chir haChirim 7,1) rapporte les histoires suivantes : Une fois un juif est parti à Jérusalem pour Yom Tov, et par inattention il a oublié de fermer sa maison à clé. A son retour, il a trouvé un serpent enroulé autour de la poignée de sa porte, décourageant toute personne d'essayer d'y entrer. Une fois un juif est parti pour les Yom Tov, et il avait oublié par mégarde sa récolte de blé empilée dans le champ. C'est ainsi que tout le fruit de son difficile travail, toute sa fortune à venir pouvait être prise par chacun des passants à proximité. A son retour de Jérusalem, il a été accueilli par une patrouille de lions qui avaient surveillé sa récolte en son absence.

וְרָאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת פָּנֵי מֹשֶׁה כִּי קָרַן עוֹר פָּנָיו מִשֶּׁה וְהָשִׁיב מֹשֶׁה
אֶת הַמַּסָּכָה עַל פָּנָיו עַד בָּאוּ לְדַבֵּר אִתּוֹ (לד.לה)

« **Les Bné Israël voyaient le visage de Moché, et [constataient] que la peau du visage de Moché resplendissait. Moché remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il parle [à nouveau] avec Hachem.** » (34,35)

Rabbénou Béhayé enseigne que Moché Rabbeinou gravit à trois reprises le mont Sinaï, et à chaque fois, l'éclat de son visage s'intensifiait. C'est pour cette raison que le nom de Moché est mentionné trois fois dans ce verset. Moché garda cette lumière sur son visage jusqu'à sa mort, comme il est écrit : « **Son éclat n'avait pas faibli et sa vigueur ne l'avait pas quitté** » (Dévarim 34,7). Même à l'approche de la mort, l'éclat que son visage portait de son vivant n'avait pas faibli. Selon certains, Moché couvrit son visage par humilité, pour ne pas que l'on constate la grandeur

qui lui fit mériter cette luminosité. Certes, lorsqu'il enseignait la Torah au peuple, il ôtait son voile, mais il espérait que l'on attribuerait son éclat à la Torah. Après avoir terminé d'enseigner, il remettait son voile.

Halakha : La Mitsva de la Chemita

Bien qu'il existe une discussion à ce sujet, malgré tout, la majorité des décisionnaires pensent que la Chemita de nos jours est une Mitsva instaurée par les Hakhamim. La Mitsva de la chemita est constituée de plusieurs Mitsvot : Ne pas travailler la terre et les arbres, et ne rien cultiver, rendre *Hefker*, abandonner et mettre à disposition de toute personne, tous les fruits et les légumes que l'on possède ; il est interdit d'en faire du commerce, il sera interdit de les perdre en les abimant, il sera interdit de sortir les fruits en dehors de la terre d'Israël, tous les légumes qui poussent d'eux même sur le sol (*sefi'him*) pendant la septième année, sans intervention de l'homme seront interdits à la consommation.

Rav David Cohen

Dicton : L'orgueil est le masque de nos défauts
Proverbe Yiddish

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר

